

[188] l'Eglise, & de l'éclat extérieur qui la rend vénérable aux plus grands Monarques du monde; tout cela n'a point icy de lieu: par où la Foy peut-elle entrer dans leur esprit?

Mais toutefois ce feroit impiété de defesperer du falut de ces peuples, le fang de Iefus-Christ a esté respandu pour eux: la main de Dieu n'est pas racourcie; si des pierres il en peut fusciter des enfans d'Abraham, s'il peut rendre les stériles fécondes, pourquoy ne pourra-il pas tirer de ces deserts, & du profond de cette barbarie des hommes qu'il formera selon son cœur, & qu'il placera parmy les Chœurs des Anges? Ce qu'on a veu dans les autres contrées du monde, ce que nous mesmes nous voyons icy de nos yeux doit animer nos esperances, & faire que nous prenions des sentimens dignes de la bonté de Dieu.

Il est vray que la plupart de ces pauvres barbares s'endurcissent dans leurs pechez, & se rendent de iour en iour plus indignes des graces de Dieu; il est vray qu'ils se mutinent à toute occasion contre la main du medecin qui veut guerir leur [189] mal, nous prenant pour la cause de toutes leurs miseres, & s'excitant les vns les autres à nous faire mourir; il est fans doute que toutes les raisons humaines nous font paroître de plus en plus de nouvelles difficultez en cet ouvrage: mais c'est de cela mesme que nous tirons nos plus puissans motifs pour esperer contre toute esperance, aussi bien que faisoit Abraham. Nous recognoissons euidentement que c'est Dieu qui conduit nos affaires, & pas vn ne le peut nier qui ouvrira les yeux [aux] choses que nous voyons iournellement. Ces barbares desiroient quasi tous nostre mort, aussi passionnément qu'ils fouhaittent la conseruation de